



HAL
open science

Régularités et irrégularités du pluriel alsacien

Pierre Vogler

► **To cite this version:**

| Pierre Vogler. Régularités et irrégularités du pluriel alsacien. 2024. hal-04501148v1

HAL Id: hal-04501148

<https://hal.science/hal-04501148v1>

Preprint submitted on 12 Mar 2024 (v1), last revised 8 Nov 2024 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Régularités et irrégularités du pluriel alsacien

Résumé.– *Les formes nominales plurielles du dialecte alémanique de Mulhouse (Haut-Rhin) offrent un tableau contrasté. Les régularités les mieux attestées sont accordées au paradigme des phonèmes vocaliques et répondent, aux changements près, aux modèles de l'allemand standard. D'autres variétés combinent plusieurs types tandis que les exceptions sont très nombreuses, parfois limitées à un seul exemple.*

1. Le /mil'hy:sr̥d̥iŋ/ 'allemand de Mulhouse', parler alémanique de cette ville, est en voie d'évolution rapide – et même de disparition par abandon de la jeune génération. L'intérêt de la documentation est donc directement lié à sa conservation et justifie le recours à une notation la plus fidèle possible. La réalité phonologique est respectée au plus près, à commencer par la nature des occlusives, des 'sourdes douces', en réalité à glotte fermée et phase de désocclusion limitée à l'air contenu entre la fermeture postérieure et celle située dans le chenal buccal. La notation non syllabique de la voyelle d'avant la plus fermée, de même que celle de la nasale vélaire devant occlusive correspondante, sont des facilités visant à la clarté de la lecture. Quelle que soit leur interprétation phonologique, les consonnes syllabiques sont distinguées pour la même raison. Enfin, l'accent se porte sur la syllabe initiale, à quelques exceptions qui sont seules notées. Les documents présentés ici relèvent d'un état de langue, maintenant plus ou moins hors de vue et correspondant au comportement des locuteurs de l'immédiat après-guerre : il s'agissait bien alors de l'idiome commun de la ville, très peu touché par le français hors école.

2. L'absence de marque PL correspond à une bonne part du lexique fondamental. Contrairement à l'allemand standard, beaucoup de radicaux à voyelle finale -a refusent une modalité formellement identique, la plus commune par ailleurs :

/b̥fona/ 'poêle(s)' (*Pfanne*, PL *Pfannen* ; mha *phanne* (<*patina*), PL *phannen*)

/suna/ 'soleil(s)' (*Sonne*, PL *Sonnen* ; mha *sunne*, PL *sunnen*)

/ʃd̥uva/ 'chambre(s)' (*Stube*, PL *Stuben* ; mha *stube*, PL *stuben*)

Sans rapport avec le standard :

/k^hɛŋgala/ 'lapin(s)'

L'absence de modalité PL touche des termes à finale vocalique différente ou consonantique – parfois empruntés :

/b̥i:si/ 'chaton(s)'

/b̥umb̥ɛ/ 'pompier(s)'

/o̥do/ 'auto(s)'

/e:ɪ/ 'huile(s)'

/k^hɔ'land̥ɾ/ 'calendrier(s)'

/syrgryd/ 'choucroute(s)'

3. Hors finale radicale en -a, les PL marqués par simple suffixation de la même voyelle sont en revanche très communs :

-∅	-a
/dig/ 'œil'	/diga/
/barg/ 'montagne'	/barga/
/frdn'dso:s/ 'Français'	/frdn'dso:sa/
/grɔŋgd/ 'maladie'	/grɔŋgda/
/her/ 'monsieur'	/hera/
/k ^h ɔs/ 'chat'	/k ^h ɔsa/
/ber'so:n/ 'personne'	/ber'so:na/

Après diphtongue décroissante :

-∅	-a
/frɔi/ 'femme, épouse'	/frɔia/

Les termes techniques sont traités de même manière :

-∅	-a
/fɔ'vreg/ 'fabrique'	/fɔ'vrega/

Un nom de famille, qui est également celui d'une entreprise importante à l'époque, intègre le même PL lorsqu'il s'agit de l'industrie elle-même, prise comme un tout :

/s dolfyasa/ 'la Dollfus' (*Dollfus-Mieg*)

Remarquons qu'un emprunt est régulièrement aligné, contrairement à l'allemand, qui respecte le PL français :

-∅	-a
/ʃɛf/ 'chef'	/ɔʃɛfa/ 'les chefs' (<i>die Chefs</i>)

Une finale consonantique joue, plus rarement, le même rôle :

-∅	-ʀ
/brad/ 'planche'	/bradʀ/
/k ^h end/ 'enfant'	/k ^h endʀ/

Ce modèle est suffisamment prégnant pour justifier une 'création', à prendre dans un sens décalé, par une locutrice confronté au spectacle des morts de la 'bataille de Colmar' :

-∅	-ʀ
/flaif/ 'viande'	/flaifʀ/ 'chair humaine'

4. Les nombreux PL en alternance vocalique interne ne se comprennent qu'en référence au paradigme des voyelles du système. Divers arguments plaident en faveur d'un schéma vocalique de profil quadrangulaire, tel que l'ensemble des voyelles partageant le trait 'arrondi' sont à classer dans une commune série d'arrière. La voyelle la plus fermée est alors /y/, face à /i/, tandis que /u/ est de second degré d'aperture. Ce dispositif fait comprendre que la majorité des PL conserve les apertures des voyelles étirées d'avant de la série régulièrement opposée :

/i/ ← /y/
/ia/ ← /ya/
/e/ ← /u/

/ɛ/←/o/
 /ɛi/←/oi/
 /a/←/ɔ/
 /a:/←/ɔ:/
 /ai/←/ɔi/

Les rapports correspondent en effet aux divers exemples en cause :

-y- -i-
 /gʏgʏ/ 'coq' /gigʏ/
 /hyfa/ 'tas' /hifa/

Avec des voyelles longues :

-y:- -i:-
 /ly:s/ 'pou' /li:s/
 /my:s/ 'souris' /mi:s/

Les diphtongues croissantes sont traitées de manière identique, à ceci près que l'aperture de départ est seule prise en compte :

-ya- -ia-
 /bʁyɑɾ/ 'frère' /briɑɾ/
 /fyas/ 'pied' /fias/
 /hyɑɖ/ 'chapeau' /hiɑɖ/
 /ʃɔyɑ/ 'chaise' /ʃɔiɑ/

-u- -e-
 /gluɾ/ 'bille (à jouer)' /gleɾ/
 /ʃluɾ/ 'gorgée' /ʃleg/

Il arrive que cette variante laisse la place au PL le plus répandu, senti comme moins exotique en un sens :

-u- -e-, -a
 /fugs/ 'renard' /fegs/, /fugsa/

Un polysyllabe familier alterne avec un rare PL doublé, dont le premier est à voyelle longue, conformément au radical :

-u- -e-, -e:/-e-
 /k^hu:gluɔf/ 'kouglof' /k^hu:gleɔf/, /k^he:gleɔf/

Avec des voyelles longues :

-u:- -e:-
 /su:n/ 'fils' /se:n/

Comme ailleurs, ce genre de rapport correspond en allemand à une double marque, interne et suffixée :

-u- -e-
 /vur^m/ 'vers' /ver^m/ (*Würmer/Würme*; mha *wurme/würme*)
 /vurʃɔ/ 'saucisse' /verʃɔ/ (*Würste*; mha *würste*)

La forme est en tout cas productive, comme le montre le traitement d'un emprunt, inconnu de l'allemand :

-u- -e-

/ʃɔmbɔŋ/ 'jambon' /ʃɔmbɛŋ/

-o-	-ɛ-
/ʤsɔbɔf/ 'tresse, natte'	/ʤsɛbɔf/
/ɣnɔbɔf/ 'bouton'	/ɣnɛbɔf/
/hof/ 'cour'	/hɛf/
/k ^h ɔbɔf/ 'tête'	/k ^h ɛbɔf/
/vɔlf/ 'loup'	/vɛlf/

Dans le cas d'une diphtongue décroissante, l'aperture d'origine, comme plus haut, est seule en cause :

-oi	-ɛi
/bɔi/ 'immeuble'	/bɛi/
/soi/ 'cochon'	/sei/

-ɔ-	-a-
/ɔʃɔ/ 'branche'	/aʃɔ/
/bɔdɔʃ/ 'gifle'	/badɔʃ/
/bɔx/ 'torrent'	/bax/
/dɔndɔs/ 'danse'	/dands/
/ɣvɔɣɣ/ 'pierre de taille'	/ɣvagr/
/hɔndɔ/ 'main'	/handɔ/
/k ^h ɔmbɔf/ 'combat'	/k ^h ambɔf/
/sɔrɔɣ/ 'cercueil'	/sarɔɣ/
/vɔndɔ/ 'mur'	/vandɔ/

Signalons à nouveau une double forme, la seconde plus récente :

-ɔ-	-a-,	-a-/-a
/nɔxd/ 'nuit'	/naxd/,	/naxda/

Le rare PL d'un polysyllabe occupe la première position d'un composé. Sa voyelle finale est abrégée comme il en va dans les formations de ce type, d'emblée pourvues d'une voyelle longue en seconde position :

/k^hɔ'mi:/ 'cheminée', /k^hamifa:ɣɣ/ 'ramoneur ('nettoyeur de cheminées')

Avec des voyelles longues :

-ɔ:-	-a:-
/bɔlb:n/ 'plan'	/blan/
/lɔ:ɔa/ 'volet, magasin'	/la:ɔa/
/vɔ:ɔl/ 'queue'	/va:ɔl/
/vɔ:ɣa/ 'voiture'	/va:ɣa/

Notons que les correspondants allemands relèvent de la simple suffixation (*Tag* 'jour', PL *Tage*; mha *tac*, PL *tag/tage*), ou bien ne marquent pas le PL (*Wagen* 'voiture'; mha *wagen*). Ajoutons cependant qu'il arrive qu'un PL alterne avec une forme également pourvue de la finale la plus répandue :

-ɔ:-	-a:-,	-a:-/-a
/dɔ:ɣ/ 'jour'	/ɔa:ɣ/,	/ɔa:ɣa/

Avec une diphtongue décroissante, fréquente devant nasale bilabiale :

-ɔi-	-ai-
------	------

/bɔim/ 'arbre' /bɔaim/
 /dɔrim/ 'rêve' /dɔraim/
 /sɔim/ 'ourlet' /sɔaim/

5. Si ces rapports respectent le dispositif phonologique, il s'agit cependant de faits morphologiques – au sens de formes variables – donc d'indices non fonctionnels, sans caractère pertinent en eux-mêmes. De fait, la totalité des phonèmes n'est pas en cause et d'autres relations ne respectent pas les niveaux d'aperture des SG correspondants. Un premier cas de figure pourrait témoigner d'un ancien dispositif de profil triangulaire. Soit :

/e:/ ← /o:/
 /ɛ:/ ← /ɔ:/

Cependant, ceci ne concerne que peu de termes, limités pour les premiers aux voyelles longues :

-o:-	-e:-
/bɔ:ɖa/	/bɛ:ɖa/
/dʒo:ba/ 'idiot'	/dʒɛ:ba/
/fo:gɫ/ 'oiseau'	/fɛ:gɫ/
/lo:n/ 'salaire'	/lɛ:n/
/mo:nd/ 'lune'	/mɛ:nd/
/ɔ:fa/ 'fourneau'	/ɛ:fa/
/ʃɔ:s/ 'coup, pile'	/ʃɛ:s/
/ʃo:f/ 'mouton'	/ʃɛ:f/

Comme plus haut, les créations ponctuelles montrent tout de même la productivité du rapport :

-o:-	-e:-
/ro'ɖo:ɖɔɖɔro:n/ 'rhododendron'	/ro'ɖɛ:ɖɔɖɔre:n/
-ɔ-	-ɛ-
/sɔg/ 'sac'	/sɛg/

Quoiqu'il en soit ce schéma ne peut être invoqué dans les cas où les apertures ne sont respectées d'aucune façon et où l'attraction de l'allemand a pu jouer. Avec des voyelles longues :

-ɔ:-	-e:-
/dʒɔ:n/ 'dent'	/dʒɛ:n/
/gɔ:s/ 'verre à boire'	/gɛ:sɾ/
/nɔ:gɫ/ 'ongle, clou'	/nɛ:gɫ/
/ro:ɖ/ 'roue'	/rɛ:ɖɾ/

6. À ces rapports correspondent encore d'autres exemples, témoignant d'autant d'irrégularités. Le premier répond au cas de la simple suffixation, accompagnée d'une perte du caractère syllabique de la consonne antéposée :

-ɾ	-ra
/aŋlandɾ/ 'Anglais'	/aŋlandɾa/
/maɪʃɾ/ 'maître'	/maɪʃɾa/
/riɖɾ/ 'cavalier'	/riɖɾa/

Par remplacement de la consonne syllabique, commun dans le cas des adjectifs nominalisés à voyelles longues :

-ʀ -a
/b̥le:ɖʀ/ 'stupide' /b̥le:ɖa/
/g̥a:lʀ/ 'jaune' /g̥a:la/
/ʀo:ɖʀ/ 'rouge' /ʀo:ɖa/
/ʃe:nʀ/ 'beau' /ʃe:na/

À partir d'une diphtongue décroissante :

-ʀ -a
/b̥lɔ:iʀ/ 'bleu' /b̥lɔ:ia/
/g̥ʀɔ:iʀ/ 'gris' /g̥ʀɔ:ia/

L'adjonction d'un -a va exceptionnellement de pair avec l'allongement du radical :

-u- -u:-
/j̥uɖ/ 'Juif' /j̥u:ɖa/

Celle d'une syllabe complète est rare :

-∅ -va
/b̥ya/ 'garçon' /b̥yava/

Notons l'absence de finale SG en -ɖ, contrairement à la koinè (*Hemd*) et au mha (*hemede/hemde*) :

-∅ -ɖʀ
/h̥em/ 'chemise' /h̥emɖʀ/

Les alternances consonantiques après voyelles longues sont à relever :

-b̥ -va
/le:b̥/ 'lion' /le:va/

-b̥ -vʀ
/vi:b̥/ 'femme' /vi:vʀ/

L'allongement vocalique peut être limité au PL :

-ob̥ -o:va
/ʃvob̥/ 'Allemand (<Souabe)' /ʃvo:va/

7. Aux régularités des alternances vocaliques correspondent également diverses complexifications. Conjointement à une suffixation :

-y- -i-/-ʀ
/b̥yx/ 'ventre' /b̥ixʀ/
/g̥ryɖ/ 'herbe, chou' /g̥riɖʀ/ 'herbes médicinales'

L'allongement de la voyelle répond au cas signalé plus haut :

-y- -i:-/ʀ
/hys/ 'maison' /hi:sʀ/

À l'inverse :

-y:- -i-/-ʀ
/my:l/ 'bouche' /milʀ/

Après diphtongue croissante :

-ya- -ia-/-ʀ
/byax/ 'livre' /biaxʀ/
/hyan/ 'poule' /hianʀ/

La perte du caractère syllabique de la consonne se produit devant voyelle finale :

-ya-/-ʀ -ia-/-ra
/myaɖʀ/ 'mère' /miaɖra/

-o- -ε-/-a
/froʃ/ 'grenouille' /freʃa/
/goʃ/ 'gueule' /geʃa/

-o- -ε-/-ʀ
/ɖorf/ 'village' /ɖerfʀ/
/horn/ 'corne' /hernʀ/
/lox/ 'trou' /lexʀ/
/ros/ 'cheval' /resʀ/
/ʃlos/ 'château' /ʃlesʀ/

-ɔ- -ε-/-a
/gʀɔfɖ/ 'force' /grefɖa/

Une voyelle longue va de pair avec un PL venant de l'allemand :

-ɔ:- -ε:-/ʀ
/bɔ:ɖ/ 'bain' /be:ɖʀ/ (*Bäder*)

-ɔ- -a-/-ʀ
/ɖɔx/ 'toit' /ɖaxʀ/
/lɔɖ/ 'pays' /landʀ/
/mɔn/ 'homme' /manʀ/

Tous ces exemples trouvent bien entendu leurs répondants dans les formes de la koinè, tout en s'en éloignant formellement du fait que leurs rapports diachroniques ne sont pas directs. On gardera à l'esprit qu'une masse assez considérable ne subit aucun changement au PL et que la régulière suffixation d'un -a domine le lexique.